

SOUMIS PAR
grafodil

ON
12/06/2013

★ ★ ★ ★ ★
Keine Stimmen

Dieu agit entre les lignes – Réflexions sur le livre d'Esther



Cette méditation clôturait un camp de la Pentecôte consacré au livre d'Esther. À cette occasion, le thème a été abordé sous l'angle de la manière dont Dieu agit entre les lignes dans ce livre.

Introduction

Nous avons passé tout le week-end à étudier l'histoire d'Esther. C'est le seul livre dans lequel Dieu יְהוָה (vous avez ce nom imprimé dans votre cahier) n'est mentionné nulle part par son nom. C'est pourquoi ce livre a longtemps fait l'objet de controverses parmi les Juifs.

Examinons à présent ensemble quelques points à ce sujet. Lorsque l'on se penche sur le contenu du livre, certains aspects sautent particulièrement aux yeux :

Le livre commence ainsi par une fête. Le roi organise un grand festin et y invite tous ses ministres. Et l'histoire se termine par une fête. Les Juifs célèbrent la fête de Pourim parce qu'ils ont été sauvés du grand malheur qui les menaçait. Et ils célèbrent encore cette fête aujourd'hui. Entre-temps, cependant, il se passe beaucoup de choses et, lorsque nous les examinons, nous rencontrons également Dieu dans cette histoire.

L'œuvre de Dieu I : Esther devient reine et doit défendre les Juifs

La reine Vashti avait en effet été destituée par le roi parce qu'elle avait refusé de participer au festin, et celui-ci avait alors suivi le conseil de ses conseillers. C'est ainsi que le roi se mit en quête d'une nouvelle reine. Esther figurait elle aussi parmi les candidates. Mardochée tenait délibérément à ce qu'Esther ne révèle rien de ses origines. Elle fut choisie comme reine parmi de nombreuses femmes. Mais était-ce vraiment seulement sa beauté qui lui permit finalement de devenir reine ? Mardochée y voit une toute autre raison. Les Juifs se trouvaient de plus en plus en détresse. Haman voulait les faire tous exécuter, et c'est alors que Mardochée fit dire à Esther :

« Ne crois surtout pas que tu pourras sauver ta vie au palais royal si tous les autres Juifs sont exterminés ! Si tu te tais à cette heure, le secours et le salut viendront aux Juifs d'ailleurs. Mais toi et ta famille, vous aurez alors perdu la vie et périrez. Qui sait si ce n'est pas précisément pour un tel moment que tu as été élevée au rang de reine ? » (Esther 4,12-14)

Mardochée ne donne certes pas de réponse, mais je pense qu'avec le recul, on peut dire qu'il avait raison. Elle est devenue reine pour cette occasion précise, et je suis convaincu que derrière son

élection au trône se cache le plus grand de tous les rois. Celui qui a créé le ciel, les étoiles et les planètes, la Terre et tout ce qui s'y trouve.

L'œuvre de Dieu II : Haman veut exterminer les Juifs et lance le pur

Mardochée a provoqué la colère d'Haman. Il a refusé de s'incliner devant lui, car il est juif. Bien sûr, Haman ne se contentait pas de le punir, lui seul. Il voulait exterminer tout le peuple d'Israël. Et là, un détail retient particulièrement l'attention. Haman est profondément superstitieux. Il ne peut pas fixer lui-même la date de cette entreprise. Il laisse le sort (le « pur ») en décider. La Bible dit qu'il a tiré ce sort au cours du mois juif de Nisan. C'est le premier mois de l'année chez les Juifs. Et le sort s'est arrêté sur le 13 Adar – le 12e mois du calendrier juif.

À titre d'illustration, voici les 12 mois juifs :

- Nisan
- Iyar
- Sivan
- Tammuz
- Av
- Eloul
- Tchiri
- Heshvan
- Kislev
- Tévet
- Shevat (ou Shvat)
- Adar

Tu te rends compte de ce qui se passe ici ? Il s'écoule près d'une année entière entre le tirage au sort et la date effective. Et Haman fait confiance à ce système. Il aurait pu tout simplement aller voir le roi et lui en faire la demande – mais il fait confiance au principe de ses étoiles.

Mais cela met encore autre chose en évidence. Était-ce vraiment les étoiles qui ont fait que ces dés sont tombés ainsi ? Albert Einstein a dit un jour : « Dieu ne joue pas aux dés. » Il voulait dire par là que Dieu ne laisserait rien au hasard. Serait-il finalement derrière tout cela ? A-t-il veillé à ce qu'il reste encore près d'un an au peuple d'Israël pour réagir à cette décision ? Personnellement, j'y crois.

L'œuvre de Dieu III : Mardochée sauve la vie du roi et Haman est contraint de lui rendre le plus grand honneur

Quelque temps s'était sans doute écoulé depuis qu'Esther était devenue reine, lorsque Mardochée eut vent d'un complot d'assassinat. Deux eunuques (Bigtam et Teresch) voulaient ôter la vie au roi. Mardochée s'adressa aussitôt à Esther et lui en fit part ; celle-ci en informa immédiatement le roi. L'affaire fut enquêtée, le complot déjoué et les coupables pendus à la potence. Le roi fit ensuite consigner cet événement dans les chroniques royales.

Encore un certain temps s'écoula. Ce qu'avait fait Mardochée tomba dans l'oubli et les chroniques furent à nouveau rangées dans un tiroir. Entre-temps, Haman avait déjà pris des dispositions pour que les Juifs soient exterminés à une date précise ; il en fit part au roi et obtint son accord. Mais lorsque Mardochée, une fois de plus, refusa de s'incliner devant lui, Haman perdit patience et fit ériger une

potence sur laquelle il comptait faire pendre Mardochée. Il souhaitait se rendre immédiatement auprès du roi pour lui faire part de cette affaire. Or, celui-ci avait mal dormi cette nuit-là, ou fait un cauchemar. Le roi demanda qu'on lui lise quelque chose, en quelque sorte comme une histoire pour s'endormir. Les chroniques se prêtent particulièrement bien à cela, et on lui en fit donc la lecture. Or, le passage qui lui fut lu était précisément celui concernant Mardochée. Le roi se souvint soudain de cet épisode et demanda : « Quelle récompense, quelle distinction Mardochée a-t-il reçue pour cela ? » Mais la réponse fut : « Aucune. » Le roi demanda ensuite : « Qui est là, dehors, dans la cour ? » C'était Haman, qui voulait s'entretenir avec lui au sujet de Mardochée afin d'obtenir son accord pour son exécution. Mais avant qu'il n'ait pu dire quoi que ce soit, le roi lui demanda :

« Que peut faire un roi pour quelqu'un à qui il souhaite rendre un honneur particulier ? »

Haman supposa que le roi parlait de lui et répondit avec suffisance : « Pour l'homme à qui le roi souhaite rendre un honneur particulier, il faut apporter un vêtement précieux que le roi porte habituellement lui-même, ainsi qu'un cheval dont la bride est ornée des parures royales, que le roi monte habituellement lui-même. On remettra le cheval et le vêtement à l'un des plus hauts dignitaires du roi, afin qu'il habille royalement l'homme que le roi souhaite honorer et qu'il le conduise sur le cheval du roi à travers la grande place de la ville. Ce faisant, il doit marcher devant l'homme à honorer et s'écrier : « C'est ainsi que le roi traite l'homme à qui il souhaite rendre un honneur particulier ! »

Mais le roi ne parlait pas de lui. Il parlait bien sûr de Mardochée et ordonna à Haman de procéder exactement de la même manière avec lui. Haman voulait tuer Mardochée, mais il dut au contraire lui rendre le plus grand honneur.

Mais qu'est-ce qui a donc empêché le roi de dormir cette nuit-là ? La Bible n'en donne aucune raison. Mais je pense qu'il faudrait poser la question autrement : « Qui » a empêché le roi de dormir cette nuit-là ? À cette question non plus, nous n'obtenons pas de réponse immédiate. Je pense toutefois que nous reconnaissons là aussi l'œuvre de Dieu. Au cours de cette nuit décisive, alors qu'Haman avait tout préparé pour l'exécution, le roi ne trouva pas le sommeil. De plus, on lui lut également ce passage concernant Mardochée. Tout cela peut-il être une coïncidence ? Je ne le crois pas. Il y a là quelqu'un qui est à l'œuvre, qui n'agit pas seulement lorsque nous sommes éveillés, mais qui contrôle également nos rêves : Dieu.

L'œuvre de Dieu IV : Tout s'enchaîne désormais à un rythme effréné

Après avoir été contraint de rendre le plus grand honneur à Mardochée, Haman se précipita chez lui, complètement bouleversé et le visage voilé. Là, il raconta à sa femme et à tous ses amis ce qui s'était passé. Ses sages conseillers lui dirent : « Si Mardochée, à cause duquel cela t'est arrivé, fait partie du peuple juif, alors tu peux abandonner. Ta perte est scellée. » Et soudain, tout s'enchaîne à un rythme effréné. Alors même qu'ils prononçaient ces mots, les serviteurs du roi arrivèrent pour emmener Haman au banquet organisé par la reine.

Une fois encore, le roi Assuérus promet à Esther de lui donner tout ce qu'elle voudra, jusqu'à la moitié de son royaume. Mais cette fois-ci, Esther exprime ce qui la tourmente si profondément :

« Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô roi, et si tu veux m'accorder une faveur, je supplie pour ma vie et pour celle de mon peuple. On nous a vendus, moi et mon peuple ; on veut nous tuer, nous massacrer, nous exterminer ! Si nous avions seulement été privés de notre liberté et vendus comme esclaves, j'aurais gardé le silence et je n'aurais pas importuné le roi à ce sujet. »

Le roi est horrifié : « Qui ose une telle chose ? Où est l'homme qui ourdit des plans aussi infâmes ? » Et Esther le lui dit : « Notre ennemi mortel, c'est ce méchant Haman qui se trouve ici ! » Le roi quitte la salle, fou de rage. Haman supplie Esther de lui épargner la vie. Le roi revient, pensant qu'Haman s'en prendrait désormais aussi à Esther. Les serviteurs du roi l'arrêtent aussitôt et l'un des eunuques

royaux fait remarquer qu'il y a encore la potence qu'Haman avait fait ériger pour Mardochée. C'est là qu'il fut lui-même pendu. Le décret du roi ordonnant l'extermination des Juifs ne put certes pas être annulé, mais les Juifs furent officiellement autorisés à se défendre. Beaucoup se rangèrent du côté des Israélites, qui remportèrent ainsi une grande victoire. Cependant, un seul jour ne suffit pas, si bien qu'ils furent autorisés à anéantir leurs ennemis également le lendemain. Les 13 et 14 Adar furent déclarés jours fériés et la fête de Pourim fut instituée pour commémorer la délivrance dont le peuple avait pu bénéficier.

Réflexions finales

Nous avons vu que Dieu n'est mentionné à aucun endroit du livre. La question qui se pose désormais est la suivante : pourquoi en est-il ainsi ? Je pense que la raison est la suivante. Sous cette domination étrangère des Assyriens sur le peuple d'Israël, Dieu semblait si lointain que l'auteur a délibérément omis son nom. Les Juifs étaient confrontés à une telle haine, non seulement de la part d'Haman, mais aussi d'autres membres de la population, que beaucoup se demandaient sans doute à cette époque : « Mais où est donc Dieu ? » Encore une petite remarque. Ce n'est pas seulement Dieu qui est omis. La prière est également totalement absente. Esther a proclamé un jeûne. Or, dans la Bible, le jeûne va souvent de pair avec la prière. Je pense toutefois que le peuple d'Israël a également prié. Ce détail a sans doute été omis délibérément pour montrer que Dieu dirige l'histoire sans que nous y exercions une influence décisive, même si Dieu se réjouit de chaque prière et y répond.

Toutes ces choses manquent dans le livre d'Esther, mais Dieu agit justement aussi entre les lignes. Dans notre vie aussi, il peut y avoir des moments où Dieu semble extrêmement lointain. Il semble être quelque part, mais pas là où je vis mes difficultés, pas là où j'ai mes soucis – que ce soit à l'école, où l'on se fait peut-être taquiner par quelqu'un, dans des problèmes familiaux, ou lors d'une dispute avec un ami. Dans ces moments-là, Dieu semble souvent très loin. Et nous aussi, nous nous demandons peut-être : « Mais où est donc Dieu ? » Pourtant, Dieu peut aussi agir entre les lignes dans notre vie.

Malheureusement, le peuple d'Israël s'était détourné de Dieu, et Dieu leur a montré à plusieurs reprises quelles en seraient les conséquences. Il a également dit qu'ils en arriveraient au point d'être dominés par des peuples étrangers. Mais Dieu dit aussi, par l'intermédiaire du prophète Jérémie :

« Moi, le Seigneur, je suis à l'origine de tout ce qui arrive ; ce que je veux, cela se réalise. Mon nom est « Le Seigneur ». Adresse-toi à moi et je te répondrai ! Je te révélerai de grandes choses que tu ignores et que tu ne peux pas connaître. Des maisons furent démolies, même les palais des rois de Juda, afin de renforcer les remparts contre les rampes d'assaut des Babyloniens et de mieux résister à leurs attaques. Les autres maisons, quant à elles, ont été remplies des cadavres des hommes que j'avais frappés dans ma colère ardente. Car je m'étais détourné de Jérusalem, parce que ses habitants avaient commis tant de mal. Mais maintenant, moi, le Seigneur, le Dieu d'Israël, je dis : « Je panserai et guérirai les blessures de Jérusalem. Je la restaurerai et lui accorderai une paix véritable et durable. Oui, je ramènerai tout à la normale pour Juda et Israël, et je les rendrai ce qu'ils étaient autrefois. » (Jérémie 32,2-7)

Dans cette histoire d'Esther, le peuple d'Israël a pu constater que Dieu tient ses promesses. Il a prouvé qu'il maîtrise le cours de l'histoire. Dieu maîtrise également ta vie, et nous pouvons en être certains, comme l'écrit Paul à l'Église de Rome :

« Or, nous savons une chose : tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, ceux qui sont appelés selon son dessein. »

Et quelques lignes plus loin, il écrit :

Que pouvons-nous encore dire après avoir médité tout cela ? Dieu est pour nous ; qui peut donc encore nous nuire ? Il n'a même pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous. Tout le reste ne nous sera-t-il pas alors donné en plus de son Fils ? Qui osera encore porter des accusations

contre ceux que Dieu a choisis ? C'est Dieu lui-même qui les déclare justes. Y a-t-il encore quelqu'un qui puisse les condamner ? Jésus-Christ est bien mort « pour eux » ; mieux encore : il est ressuscité, il « siège » à la droite de Dieu et intercède en notre faveur. Qu'est-ce qui pourrait donc encore nous séparer du Christ et de son amour ? La détresse ? La peur ? La persécution ? La faim ? Les privations ? Le danger de mort ? L'épée « du bourreau » ? « Nous devons nous attendre à tout cela », car il est écrit : « À cause de toi, nous sommes sans cesse menacés de mort ; on nous traite comme des brebis destinées à l'abattoir. » Et pourtant : dans tout cela, nous remportons une victoire écrasante grâce à celui qui nous a « tant » aimés. Oui, je suis convaincu que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les puissances « invisibles », ni le présent ni l'avenir, ni les forces « hostiles à Dieu », ni les hauteurs ni les profondeurs, ni quoi que ce soit d'autre dans toute la création ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu qui nous est donné en Jésus-Christ, notre Seigneur. (Romains 8,28.31-39)

Que dit-on là ? On nous traite comme des brebis destinées à l'abattoir. C'était déjà le cas à l'époque d'Esther et de Mardochée. Mais ensuite, le texte poursuit : « Dans tout cela, nous remportons une victoire écrasante grâce à celui qui nous a tant aimés. » Le peuple d'Israël en a également fait l'expérience à l'époque. Dieu s'est tenu à leurs côtés. Il leur a donné la victoire. Avec Jésus, nous sommes du côté des vainqueurs. Il nous reste fidèle et, comme je l'ai dit, il agit aussi entre les lignes de notre vie, même là où nous ne pouvons peut-être pas le reconnaître.

Matériel

- Grands dés pour expliquer le « Pur » (tirage au sort)
- Affiche présentant les 12 mois juifs

Crédits photos

- Image de couverture : détail tiré de la Biblia Hebraica Stuttgartensia (René Graf)

Weitere Informationen

Tags
Camp de la Pentecôte

Vieux
13 à 16 ans

Nombre de participants
Aucune donnée disponible.

Bible
Histoire
Personne
Sujet :

Durée
Aucune donnée disponible.

Matériau
Beaucoup de travail

Téléchargement du fichier
Pas de téléchargement de fichiers

KI Generierter Inhalt
Contenu
Tags
Vieux
Nombre de participants
Bible
Durée
Matériau

© YoungstarsWiki | https://youngstarswiki.org/fr/wiki/art/dieu-agit-entre-les-lignes-reflexions-sur-le-livre-desther